



*Sur le chemin qui monte à la chapelle.*

## *Histoire d'école en 1934 /1935*

*En jaune mes notes :*

*Notes de l'instituteur Germain Lagier en poste à Augès durant l'année scolaire 1934 / 1935. Il avait 22 ans*

*Il est né le 27 juillet 1912 à la Rochette à côté du village de Castellard. Avant de venir à Augès il a été en poste comme instituteur remplaçant à St Pierre d'Entrevaux (1932), puis à Thorame-basse, et encore à St André les Alpes (1932), en 1932 / 1933 à Ubaye où il fut aussi secrétaire de Mairie et enfin à St Etienne les orgues 1933 / 1934, avant d'arriver à Augès.*

*Voici son récit.*

*Pour l'année scolaire 1934-1935 je fus nommé à Augès, dépendant de la commune de Peyruis. Seules trois fermes étaient encore habitées, (Cigalette un ménage, quatre personnes / les Martrons un ménage cinq personnes / Praconteau deux ménages douze personnes) isolés de plusieurs kilomètres les uns des autres. Un chemin assez étroit montant et caillouteux, conduisait à la première ferme, distante de trois kilomètres de Peyruis. Je pus toutefois,*

*avec assez de difficultés, y accéder en moto. On consentit à m'y prendre en pension. (Hameau de Praconteau).*



*La famille comprenait la mère assez âgée (51 ans ! Raymond Marie née en 1884 à Augès) mais encore très alerte, la fille aînée (Henriette née en 1908 à Augès) et son mari (Vernet Léon né en 1889 à Augès), un fils célibataire d'une trentaine d'année (Ludovic né en 1904 à Augès), une fille de dix-sept à dix-huit ans (Lucienne née en 1918 à Augès) et deux enfants d'âge scolaire, de neuf et onze ans (Josette née en 1926 et André né en 1923 tous deux à Augès).*

*Le lendemain matin, jour de la rentrée, je pris à pied, dans un sentier étroit, le chemin de l'école, en compagnie des deux élèves de la ferme qui portaient dans une musette leur repas de midi et le mien. Après une heure de marche dans le petit sentier montant, on accéda à l'école, perchée au sommet d'une colline, en vue de la montagne de Lure et du village de Mallefougasse au couchant.*



*Quel fut mon étonnement de constater que l'école était en fait une chapelle munie de son clocher !*



*Une seule pièce, avec une unique et petite fenêtre vers le soleil levant, constituait la salle de classe. Celle-ci était meublée de trois tables d'écolier à deux places. Face à celles-ci, un petit bureau et une chaise pour le maître. Dans un coin, un petit poêle rond à bois.*

*Aucune habitation alentours mais seulement des bois de chêne un peu partout. Il m'était impossible d'imaginer qu'une école existât dans un lieu aussi désert !*

*Trois autres élèves, un garçon (Léon Raymond né en 1922 à Augès), et une fillette de 12 ans (Marie-Thérèse née en 1921 à Augès) et leur jeune frère (Roger né en 1927 à Augès), qui fréquentait l'école pour la première fois, arrivèrent peu après, c'était des cousins des deux autres élèves (tous les trois du hameau des Martrons). J'avais donc cinq élèves en tout, une classe de*

*tout repos après celle de d'Ubaye à cinquante élèves et celle de St Etienne à vingt-cinq. Tous étaient bien gentils d'ailleurs. Aucun problème de discipline ne se posait. C'était une école familiale (tous des Raymond).*

*A midi, dans la classe ou au dehors, le repas froid, toujours le même, était tiré de la musette et mangé en commun entre maître et élèves. (Cela me rappelait le temps où élève à l'école du Planas, je tirais également de ma musette, le maigre repas qu'elle contenait). J'attendais pourtant avec impatience le repas du soir à la ferme (Praconteau), qui était plus copieux et semblable à celui que l'on faisait dans la plupart des fermes.*



*Praconteau en 2016*

*La soupe de légumes : haricots, courges, fèves, lentilles, assaisonnée d'un gros morceau de lard de cochon, constituait la base essentielle du repas. Beaucoup de familles mangeaient la soupe le matin, à midi et le soir dans de grandes assiettes creuses. Pour la rendre plus consistante, chacun coupait dans son assiette une large tranche de pain. En attendant qu'elle refroidisse un peu on mangeait de l'ail ou de l'oignon avec du pain.*

*Ensuite la ménagère (Marie) servait un plat de haricots ou de pommes de terre, puis comme dessert un morceau de fromage de chèvre et des fruits récoltés autour de la ferme. La boisson l'eau de la fontaine ; le vin était réservé aux fêtes familiales.*

*Le gibier abondait dans cet endroit boisé et reculé : lapins, lièvres, perdreaux, sangliers se rencontraient de partout.*

---

*Les jours de classe, je portais même mon fusil à l'école car je voyais courir les lapins ou s'envoler les perdreaux en regardant par la fenêtre. Après les cours de l'après-midi, lorsque les élèves étaient partis, je les tirais de l'intérieur de la classe ou je demeurais assez tard pour mes préparations du lendemain. A la fin de l'automne et en hiver, il y avait des grives en abondance. Je préparais à côté d'une maison abandonnée, (les Lioux) sur le chemin de l'école, quelques pièges ou « Lecques » à l'aide de pierres plates trouvées dans la ruine. Je pris ainsi de nombreuses grives qui firent le régal de tous les habitants de la ferme.*



*Ancienne ferme fortifiée de Lioux (avec un bon puits)*

*Je trouvais encore dans les chênes qui avoisinaient l'école de nombreuses truffes parfumées qui permirent à mon hôtesse de préparer de délicieuses omelettes.*

*Un matin de printemps, j'eus la surprise, (quoique attendue), de voir arriver à pied l'inspecteur primaire Mr Lafosse, accompagné de deux instituteurs, Mr et Mme Hilaire. L'inspecteur devait être bien fatigué d'avoir parcouru depuis Peyruis plus de huit kilomètres à pied car il était boiteux ! Tout se passa pour le mieux et je fus déclaré admis un certificat d'aptitude pédagogiques qui me permettait de devenir titulaire.*

*L'année scolaire allait bientôt s'achever ; les deux élèves présentés au certificat d'études, Léon et Marie-Thérèse Raymond le réussirent.*

---



*Monsieur Lagier avec une de ses classes des Basses-Alpes.*

*Notes : un instituteur des Bases-Alpes / édition de haute Provence (1995).*

*Autres notes : il a remplacé Barbaroux André (né en 1908) et fut remplacé par Saldini Jeanne (née en 1913) à Pont Saint Esprit (Gard).*

*On trouve en 1936 sur la commune d'Augès :*

*A Cigarette : Comte Adrien 50 ans né à Puimichel / Comte Marie 54 ans née à Entrevennes / Comte Antlsin 27 ans né à Puimichel : Pesenti Baptistin 16 ans né aux Mées (domestique).*

*Aux Martrons : Raymond Auguste 42 ans né à Sigonce / Raymond Léonie 39 ans née à Régnier / Marie Thérèse 13 ans / Léon 12 ans / Roger 7 ans tous ses enfants tous nés à Augès.*

*A Praconteau : deux familles*

*Raymond Marie 52 ans (chef de famille) / Ludovic 30 ans / Lucienne 16 ans / Marie 15 ans / Adrien 13 ans et André 11 ans tous nés à Augès / plus l'instituteur ou institutrice de la commune.*

*Vernet Léon 47 ans / Vernet Henriette 26 ans (son épouse) / Josette 8 ans / Alice 3 ans / Raymond Anicet 53 ans son oncle (maçon) tous nés à Augès.*

*Il est indiqué deux autres lieux mais sans habitants, la chapelle et Figuéry (inhabité depuis 1924)*

*Documentation : Archives départementales*

*Association au pied du mur à Mallefougasse (Patrick)*

---



*Sur le chemin de l'école.*

---